

main droite et de multiples ecchymoses à la tête et sur tout le corps.

Le moment de son transfert à l'hôpital, elle avait toute sa connaissance.

LA DESCENTE DU PARQUET

Le Parquet de Lille avertit descendre sous peu pour continuer l'enquête commencée par l'actif commissaire de police, M. Flament.

Les Événements de Pologne

LA RÉUNION DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Varsovie, 19 mai. — Quinze sénateurs et députés réunis à Katowice, sous la présidence de M. Korfanty, ont télégraphié au maréchal Piłsudski, pour demander la réunion de l'Assemblée nationale dans un autre lieu que Varsovie. Certains milieux officiels tiennent pour Varsovie; d'autres pour Cracovie. L'Assemblée se réunirait probablement le 29 mai.

LE MARECHAL PILSUDSKI SOUFFRANT

Le maréchal Piłsudski serait souffrant, malgréusement épaulé par les luttes récentes.

LE GENERAL HALLER CONTRE L'INSURRECTION

Varsovie, 19 mai. — Le général Haller, interviewé, a déclaré qu'il est faux que l'auteur présumé de la République ait démissionné. Il a ajouté: « Les ministres sont priés de nous reconnaître pas une situation imposée par la violence. »

Exprimant ensuite son entière confiance dans les troupes qui l'ont conduit pour réprimer l'insurrection, il a conclu en disant: « Il faudra du temps pour anéantir l'insurrection, mais nous réussirons. »

AU MAROC

Une nouvelle offensive française

Fez, 19 mai. — Cette nuit et aux premières heures de la matinée, une importante offensive a été déclenchée dans tout le secteur du groupement du général Martí, situé à l'est du front. Les premiers renseignements parvenus indiquent que partout nos troupes progressent favorablement.

Dans la zone espagnole

On manie de Tanger qu'un cours des combats dans le secteur d'Alhucemas, les Espagnols ont capturé plusieurs canons; ils ont éprouvé des pertes sévères.

Un agitateur blessé par une bombe d'avion

Selon des renseignements émanant de différentes sources, le fameux agitateur et chef religieux rifain nommé Khameït, a été blessé au cours du récent bombardement inspiré par Tascendille de Gollaths sur sa maison des environs de Taroudant.

L'AGITATION REVOLUTIONNAIRE

A BERLIN, ON REDOUTE UN PUTSCH COMMUNISTE

Il est fortement contesté depuis plusieurs jours, à Berlin, et plus spécialement dans la presse, d'hier soir, d'un putsch qui serait exécuté à Berlin, par l'parti communiste, le jour de la Pentecôte. Il s'agit d'une véritable arme qui, toutefois, n'est pas moins fâcheuse.

Le président de la police, ainsi que le commandant supérieur de la Reichswehr, ont pris de fortes mesures d'ordre.

En plus des forces policières, d'importantes troupes de la Reichswehr seraient dirigées de la province sur Berlin, pour renforcer la division de Brandebourg. De l'artillerie et des tanks seraient placés à certains points de la ville et des fortifications. Un peu partout seraient disposées des mitrailleuses. Les pompiers seraient alertés. La police serait pourvue de masses en écharpe; des grenades à main seraient distribuées aux hommes de la Reichswehr.

Une mobilisation partielle de la Roumanie à la frontière russe

À la suite de la concentration des troupes bolcheviques à la frontière polono-roumaine, le gouvernement roumain, se conformant au texte du traité polono-roumain, a ordonné la mobilisation partielle des forces de la Roumanie qui concentre sur la frontière bessarabienne.

DERNIÈRE HEURE

Déclarations de M. Raoul Péret

Les négociations de Londres

Paris, 19 mai. — Au cours d'une interview, M. Raoul Péret a affirmé qu'il n'avait engagé aucun pourvoirier pour les ouvertures de crédit par certaines banques anglaises.

Son voyage s'est borné à la négociation de notre dette. M. Raoul Péret a essayé d'arriver à un terrain de conciliation pour un certain nombre de questions importantes: clause de sauvegarde, moratoire, clause de transfert, règlement de la dette de la Banque de France vis-à-vis de la Banque d'Angleterre.

La question de la baisse de franc

Répondant à une question, le ministre a indiqué qu'il continuait à travailler à différents projets, notamment à celui relatif à l'amortissement, mais pour le moment, a-t-il conclu, notre préoccupation dominante est le relèvement du franc. J'ai constaté qu'en Angleterre même, on ne s'explique pas cette baisse, nullement justifiée par notre situation intérieure. Les Anglais ne la souhaitent pas, mais n'ont rien à gagner.

Enfin, quant à la création d'un Office de compensation, le ministre a précisé que la question était à l'étude, mais que bien entendu, cet Office ne pourrait pas être obligatoire; il serait seulement fait appel à la bonne volonté des trois. Le ministre a conclu en disant qu'il est heureux de constater que dans les circonstances présentes, les cours devraient, fort heureusement, plus nombreux.

A GENÈVE

La Conférence du désarmement

Paris, 19 mai. — Au début de la séance, M. Paul-Boncour et lord Cecil, dans leur controverse sur le potentiel de guerre sont tombés à peu près d'accord sur le principe suivant pour lequel une formule sera recher-

Les Artistes du Nord au Salon de 1926

Nous sommes revenus au Grand-Palais. Déjà la foule compacte et bruyante des premiers jours a été placée à un public d'anniversaires, mais combien plus intéressante! On peut maintenant apprécier des œuvres exposées, les contempler plus longuement et se faire sur chacune d'elles une opinion plus définitive. Nous avons porté sur le délicieux Marché flamand de Buffon, ni sur le Cabaret flamand de Dequenne, ni sur la Commère de Delly, etc., etc., mais, par contre, nous avons conscience d'avoir trop peu insisté sur le mérite de certaines pièces d'une réelle beauté et il nous est arrivé d'en découvrir d'autres que nous n'avions point notées, tout d'abord comme faisant partie du patrimoine artistique de cette région du Nord, si proches à l'élosion des talents. Et tout, d'abord, protestons contre l'emplacement réservé aux toiles de feu P., de Winter. On a caché sous l'embrasure d'une porte d'entrée et placé dans un domino défavorable cette admirable chose: *At Dîpensaire*, et le portrait de M. D. M. Si vous allez au Salon, décrivez ces deux toiles dédiées et d'une facture si distinguée. Elles sont d'une maîtrise, d'un maître bien régré.

Et nous n'avons rien d'autre, on presque rien, de trois œuvres puissantes: *Les halles au quai Vanhaa*, à Lille, de Desrivaux; *L'Aube sur la Cité industrielle*, de Letty, et *La Renaissance de Léjine*, de Tellier, artistes que nous rapprochons, ou raison de leurs curieuses communautés: s'il y a une poésie des sites industriels, une poésie des humains, que possède de l'acier, de l'effort magnifique de l'homme, elle est là, tout entière, dans ces toiles largement brodées, où la vigueur des premiers plans s'estompe dans un impressionnant ensemble panoramique où s'opposent, en des fonds très serrés, les formes des usines, les vapeurs des machines et les moines aux grandes ailes ajoutées qui bouillent les humaines au ventre blanc dans l'espace entier.

Elle est d'un artiste du Nord aussi, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenäus*, ses qualités de paysagiste inspiré par la féerie de la nature.

Mentionnons encore une *Marine*, de Cormon, les *Natures mortes* de M. Jaegard, et d'un artiste excellent, P.-J. Barian, cette *Bobinoise de Roubaix*, toute à son travail dans un calme décor d'intérieur; et l'activité de cette ouvrière attentive fait un étrange et saisissant contraste avec la placidité des choses qui l'entourent. C'est encore une belle page de la vie des humaines, que nous nous excusons de n'avoir pas tout d'abord signalée.

Nous avons aussi noté au cours de cette fois, les portraits de Rogerel, de Bornay, de M. Lavoine-Neveux, et celui, particulièrement expressif de *La petite marchande de fleurs*, de M. J. Ozell, dont le bras joli retient en un geste très simple un éventaire chargé des sources du printemps, et nous devons dire tout le plaisir apporté à nos yeux par le Silence, charmant plénier où Louis Lemoine affirme, non moins d'ailleurs, que *Das Regenä*